



**University of
Zurich^{UZH}**

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2015

Recension de: Gedeon BORSA, Katalog der Drucke des 16. Jahrhunderts in der Österreichischen Nationalbibliothek. Wien NB 16, t. 10: Deutsches Sprachgebiet: N-Pferrer; t. 11: Pfei-Ryswich, Baden-Baden, Valentin Koerner, 2014 et 2015 (Bibliotheca Bibliographica Aureliana 237 et 240)

Bodenmann, Reinhard

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-116096>

Journal Article

Published Version

Originally published at:

Bodenmann, Reinhard (2015). Recension de: Gedeon BORSA, Katalog der Drucke des 16. Jahrhunderts in der Österreichischen Nationalbibliothek. Wien NB 16, t. 10: Deutsches Sprachgebiet: N-Pferrer; t. 11: Pfei-Ryswich, Baden-Baden, Valentin Koerner, 2014 et 2015 (Bibliotheca Bibliographica Aureliana 237 et 240). *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 77(3):820-823.

BIBLIOTHÈQUE D' HUMANISME ET RENAISSANCE

TRAVAUX ET DOCUMENTS

TOME LXXVII



LIBRAIRIE DROZ S.A.

GENÈVE

2015

© Copyright 2015 by Librairie Droz S.A., 11, rue Massot, Genève.

Ce fichier électronique est un tiré à part. Il ne peut en aucun cas être modifié.

L'(Les) auteur(s) de ce document a/ont l'autorisation d'en diffuser vingt-cinq exemplaires dans le cadre d'une utilisation personnelle ou à destination exclusive des membres (étudiants et chercheurs) de leur institution.

Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet, de le vendre ou de le diffuser sans autorisation écrite de l'éditeur.

Merci de contacter droz@droz.org <http://www.droz.org>

Autorisation obtenue le 29 janvier 2019

nine separate inventories produced by him. He practiced what might be called the *degré zéro* of bibliography, that is, the establishment of lists whose entries are linked by an accidental feature and nothing else: people with the same name, with the same rank, born in the same town, for example. He had links also to the French version of what was to become known as 'historia litteraria', and began (but did not finish) a 'Bibliotheca Illustrium foeminarum, quae Libris editis claruerunt', the manuscript of which survives in the Bibliothèque de France. He would have represented the rather humourless and eccentric wing of list-makers (François Rabelais and Johann Fischart being on the other wing, as exploiters of the comic potential of the catalogue). The editors are however careful to point out that a work of this breadth is necessarily the product of rigorous selection, and it would be churlish to criticise their choices for inclusion and exclusion, for there is no better work available at present (and at such a moderate price) which provides as comprehensive and attractive a starting point for research into this protean and polythetic genre.

Oxford.

Ian MACLEAN

Gedeon BORSA, *Katalog der Drucke des 16. Jahrhunderts in der Österreichischen Nationalbibliothek*. Wien NB 16, t. 10: *Deutsches Sprachgebiet: N-Pferrer*; t. 11: *Pfei-Ryswich*, Baden-Baden, Valentin Koerner, 2014 et 2015 (Bibliotheca Bibliographica Aureliana 237 et 240), 408 et 411 + [1] pp., 24 x 15,6 cm.

Voici deux nouveaux tomes du répertoire des livres imprimés (à l'exception des placards) dans l'espace germanique du XVI^e s. et conservés dans la riche Bibliothèque nationale de Vienne (42 000 impressions du XVI^e s., dont environ 24 000 issues de l'espace germanique). Les présents volumes couvrent les entrées comprises entre «N» et «Ryswich».

Cette bibliographie répertorie les titres sous une forme abrégée (parfois un peu trop abrégée, de sorte que l'on ne parvient pas toujours à se faire une idée du sujet traité par la publication inventoriée), précise leur lieu de publication, le nom de l'imprimeur et la date de parution, et fournit les indications relatives à leur format et à leur pagination. Chaque entrée renvoie généralement à la description plus détaillée du *Verzeichnis der im deutschen Sprachbereich erschienenen Drucke des XVI. Jahrhunderts* (abrégé *VD16*). Lorsque l'exemplaire de Vienne est inconnu du *VD16* ou qu'il représente le seul témoin connu à l'origine de l'entrée du *VD16*, le répertoire de Borsa reproduit une photo de la page de titre et, le cas échéant, du colophon ou d'autres pages du traité. On imagine difficilement la patience et la quantité de travail exigée par l'établissement d'une telle bibliographie, d'autant plus que cette dernière comporte de nombreux ouvrages anonymes ou parus sous un pseudonyme qu'il faut tenter de restituer au véritable auteur ou, à défaut, indexer sous une entrée adéquate.

Les nouveau-nés présentent un ensemble d'environ 3200 *unités typographiques* et signalent comme tous les volumes précédents (recensés ici-même – voir t. 70, 2008, p. 221-223 ; t. 72, 2010, p. 221-223 ; t. 73, 2011, p. 709-711 ; t. 75, 2013, p. 652-656 ; t. 76, 2014, p. 658-661) plusieurs pièces uniques. Les entrées sont ordonnées alphabétiquement par auteur, dans le cas d'œuvres anonymes, par titre, et, dans le cas de publications officielles anonymes, sous le nom de l'entité géopolitique à laquelle elles sont à associer. C'est ainsi que nous trouvons ici les entrées «Niederösterreich», «Oberösterreich», «Österreich», «Niederland» (= Pays-Bas), «Nürnberg», «Portugal» et «Preußen» (= Prusse), pour ne citer que quelques exemples.

Le tome 10 comporte une entrée (de N207 à N293) intéressante et bien fournie intitulée «Neue Zeytungen» (comprendre «nouvelles»). Ces publications, dont on ne conserve la plupart du temps que de rarissimes exemplaires, sont évidemment précieuses pour l'historien des mentalités. Nombre d'entre elles concernent l'expansion turque et la situation de la «Hongrie». Certaines ont un rapport avec l'histoire du royaume de France et mériteraient l'attention d'un historien intéressé par la façon dont la France était perçue par les «Allemands» du XVI^e s. L'Afrique (N277) et le Japon (N211) firent également l'objet de nouvelles.

Sous les entrées «Reichsstände» (Etats de l'Empire germanique) et «Reichstag» (diète d'Empire) l'on découvre (p. 236-243) plusieurs textes (certains rares), parmi lesquels des publications éditant des lettres adressées aux cantons suisses.

L'observation déjà faite dans le cas des tomes précédents, à savoir que les textes des réformateurs sont étonnamment bien représentés dans les fonds de cette bibliothèque impériale de Vienne, se voit une fois de plus confirmée ici. C'est ainsi que l'on y trouve des éditions de textes rédigés par Francesco Negri (non pas «Negro» ; 1500-1563), dont deux inconnues du *VD16* (autrement connues, toutefois), à savoir une exposition du Notre-Père (voir à ce propos Jan-Andrea BERNHARD, «Francesco Negri zwischen konfessionellen und geographischen Grenzen», dans : *Zwingliana*, t. 37, 2010, p. 102), ainsi qu'un opuscule de quinze pages in-8 intitulé *De Fanini Faventini... morte*, relatant le martyre de l'Italien Fanino Fanini (N 173 avec une reproduction de la page de titre – voir BERNHARD, *art. cit.*, p. 92) ; des traités de Bernardino Ochino (27 éditions dont 4 inconnues du *VD16*) ; des traités de Jean Oecolampade, d'Andreas Osiander père et fils, de Johannes Pappus, de Konrad Pellikan (son commentaire du livre biblique de *Ruth*), de Johannes Pincier l'Ancien, de Valérand Poullain et d'Urbanus Rhegius, pour ne citer que quelques noms. On y trouve même des opuscules d'auteurs protestants aussi peu connus qu'un Johannes Piscator l'Ancien de Stein am Rhein (P746) ou qu'un Andreas von Rappenstein (R75 : son dialogue sur l'Eglise, imprimé à Berne par Matthias Apiarius en 1547, s'en prenant aux luthéranisants de Berne) ; un libelle de quarante feuillets in-8 (P72) présentant la papauté et son personnel, ainsi qu'un des rares exemplaires (P177) de la réfutation anonyme (peut-être de Farel) imprimée à Bâle, en 1524, de la *Determinatio* que la Sorbonne avait promulguée

quant à elle en avril 1521 contre les doctrines de Luther ! On est aussi étonné de constater que certains théologiens catholiques, tels l'évêque Julius Pflug (1499-1564), le jésuite polémiste Antonio Possevino (1533-1611) ou encore l'influent Albert Pigghe ou Pighius (env. 1490-1542) sont relativement mal représentés dans ces fonds. Ceux-ci comptent en revanche de nombreux traités (répertoriés p. 18-40) dus à la plume de l'évêque de Vienne, Friedrich Nausea (1496-1552), dont certains sont représentés par des éditions fort rares.

En parcourant ces deux volumes, l'on prend conscience de la présence dans ces fonds d'un grand nombre de textes ayant affaire à l'astronomie ou à l'astrologie, dont deux décrivant les passages d'une comète en mars 1556 (P1207 – voir à ce propos Alexandre Guy Pingré, *Cométographie ou traité historique et théorique des comètes*, t. 1, Paris 1783, p. 502-507) et d'une seconde en octobre et novembre 1580 (P1134 – voir Pingré, *op. cit.*, p. 521-540). A remarquer aussi la présence de la version latine (P1143) et allemande (P1144) de 1578 du traité par lequel le mathématicien Johannes Praetorius (1537-1616) tenta d'inventorier toutes les comètes observées par le passé.

Egalement nombreux sont les ouvrages ayant trait à la médecine. Alors que le célèbre humaniste hébraïsant Johannes Reuchlin n'est représenté que par vingt et une éditions différentes, Philippe Théophraste Paracelse l'est par 102 éditions dont une (P136) inconnue du *VD16*. A noter une édition allemande (P323) inconnue du *VD16* (mais autrement connue), imprimée en 1597 dans la ville natale de Luther, du traité *Theophrastisch vade mecum* que l'alchimiste et médecin français (originaire de Guyenne) Bernard G. Penot (env. 1519-1617) avait publié pour la première fois en 1594 (sur Penot, voir Eugène OLIVIER, *Médecine et santé dans le Pays de Vaud des origines à la fin du XVII^e s.*, t. 1, Lausanne 1962, p. 354-367). Dans les fonds de Vienne, on trouve aussi de nombreux textes du médecin humaniste Caspar Peucer (1525-1602) et du médecin alsacien Walther Hermann Ryff (vers 1500-1548).

Les deux tomes répertorient nombre d'éditions de textes d'auteurs de l'Antiquité grecque et romaine, tels Ovide, Plaute, les deux Pline, Plutarque et Claude Ptolémée, tout comme d'auteurs de la Renaissance italienne, tels Pétrarque, Pic de la Mirandole, Bartolomeo Sacchi, dit « Platine ». A signaler en particulier deux éditions rarissimes en langue allemande du credo (ou « Symbole des apôtres ») comportant en outre une explication anonyme (sans doute protestante) de ce texte et de « belles illustrations ». L'une des éditions fut imprimée à Augsbourg en 1540 (R452), l'autre à Nuremberg en 1542 (R453).

Parmi les curiosités ou pièces rares, je signalerai de façon arbitraire quelques opuscules traitant de la façon dont une femme devrait s'occuper de son mari (N313); de la recette du bonheur en couple (R432); de la manière dont un médecin serait parvenu à guérir un homme atteint de la goutte (P977); de la façon dont il faut préparer le bois de gaïac en vue du traitement de la syphilis (R442s.); de la façon dont on travaille l'or, l'argent, le plomb et d'autres métaux (P1193-1196); du calcul des surfaces (P591); de l'addition des monnaies et du rapport des différents types de monnaies, de mesures et de poids entre eux (R846).

Le lecteur français sera enfin intéressé d'apprendre que Guillaume Postel est également représenté dans ces fonds par une dizaine d'éditions.

Brugg.

Reinhard BODENMANN

Communicating Observations in Early Modern Letters (1500-1675). Epistolography and Epistemology in the Age of the Scientific Revolution, éd. Dirk van Miert, Warburg Institute Colloquia 23, The Warburg Institute – Nino Aragno Editore, London – Turin 2013, p. 268.

Dans l'introduction de ce volume collectif, Dirk van Miert annonce que l'objectif commun fut de dépasser le concept et la chronologie de la révolution scientifique établis par Thomas Kuhn. Les historiens des sciences qui ont contribué à cet ouvrage renoncent en effet à ce paradigme, en étudiant l'observation sur une longue durée, méthode empirique qui implique un effort collectif prolongé. Pour les auteurs, l'observation est l'acte d'examiner un phénomène ou un objet mais aussi son passage à l'écrit qui oscille entre la description et l'interprétation. Ils analysent la pratique de l'observation dans sa continuité dès le début du XVI^e siècle, dans le contexte de diverses disciplines telles que l'astronomie, la botanique, la médecine, la philologie ou la géographie. Le volume est consacré à la communication épistolaire comme moyen essentiel d'échange entre les membres de la République des Lettres, avant la fondation des journaux et des académies scientifiques au milieu du XVII^e siècle. Les dix contributions sont mises en ordre chronologique et forment une série d'études de cas qui mettent en relief une longue maturation des projets dont les résultats ont pu par la suite – mais pas nécessairement – voir le jour sous la forme de traités scientifiques.

Gerhard Holk présente dans son article la correspondance de Petrus Martyr de Angleria (1457-1526), publiée en huit volumes sous le nom de *De orbe novo decades*. Les lettres d'Angleria retranscrivent les observations d'explorateurs tel Ramon Pané pour les élites européennes intéressées par la découverte du Nouveau Monde. Angleria a su adapter le langage, le ton, la charge émotive et le contenu de ses lettres pour transformer l'expérience exotique en un savoir intelligible pour ses correspondants.

Candice Delisle se penche sur l'observation médicale dans les lettres de Conrad Gessner (1516-1565), praticien zurichois. Gessner considérait les observations de cas pathologiques comme les « épices » de la correspondance médicale. L'auteur de près de cinq cents lettres – adressées à des correspondants de différentes nationalités et de divers métiers – inclut dans ses échanges des « histoires », c'est-à-dire la description de cas rares et curieux, ou les résultats d'auto-expérimentations, comme un agrément précieux. Son manuscrit, *Thesaurus medicinae practicae*, un collage de notes, recettes, fragments de livres et des lettres, témoigne de la grande valeur accordée à ces observations quotidiennes qui contribuent à l'élaboration du savoir médical.